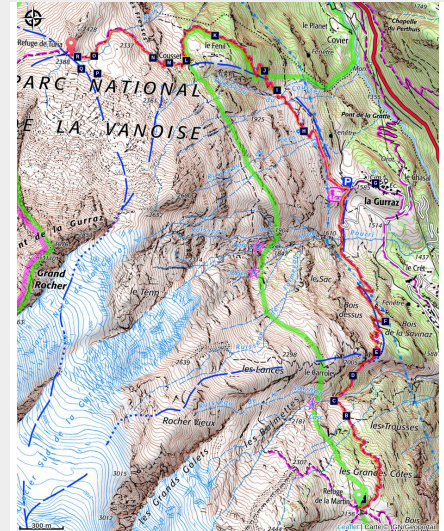


# Tour du Mont Pourri : du refuge de La Martin au refuge de Turia

Vanoise - VILLAROGER



Sentier d'accès au refuge de la Turia (Christian BALAIS)

***C'est l'étape de récupération de l'itinérance ! Le dénivelé reste exigeant, mais les occasions de contempler le Mont-Blanc et les sommets transfrontaliers ne manquent pas. Le randonneur tutoie les glaciers, franchit de nombreux cours d'eau et découvre le traditionnel hameau de montagne de la Gurraz.***

*"Eté comme hiver, c'est toujours avec enthousiasme que j'entame de bon matin ce parcours, dans l'espoir d'y croiser, comme de nombreuses fois déjà, les galliformes de nos montagnes : tétras-lyre, perdrix bartavelle ou lagopède alpin". Henri Suret, Technicien au Parc national de la Vanoise.*

## Infos pratiques

Pratique : A pied

Durée : 4 h 30

Longueur : 7.5 km

Dénivelé positif : 796 m

Difficulté : Difficile

Type : Traversée

Thèmes : Lac et glacier, Point de vue, Refuge

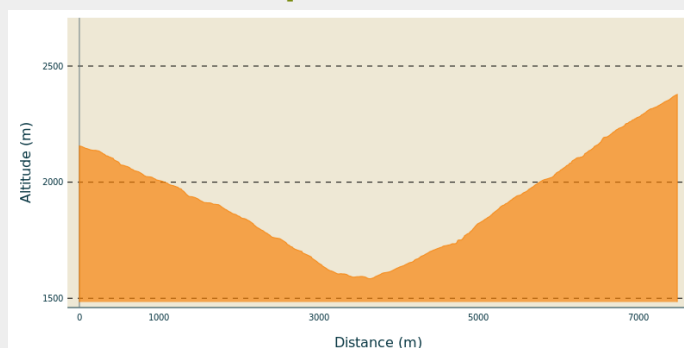
# Itinéraire

**Départ** : Refuge de la Martin

**Arrivée** : Refuge de Turia

**Communes** : 1. VILLAROGER

## Profil altimétrique

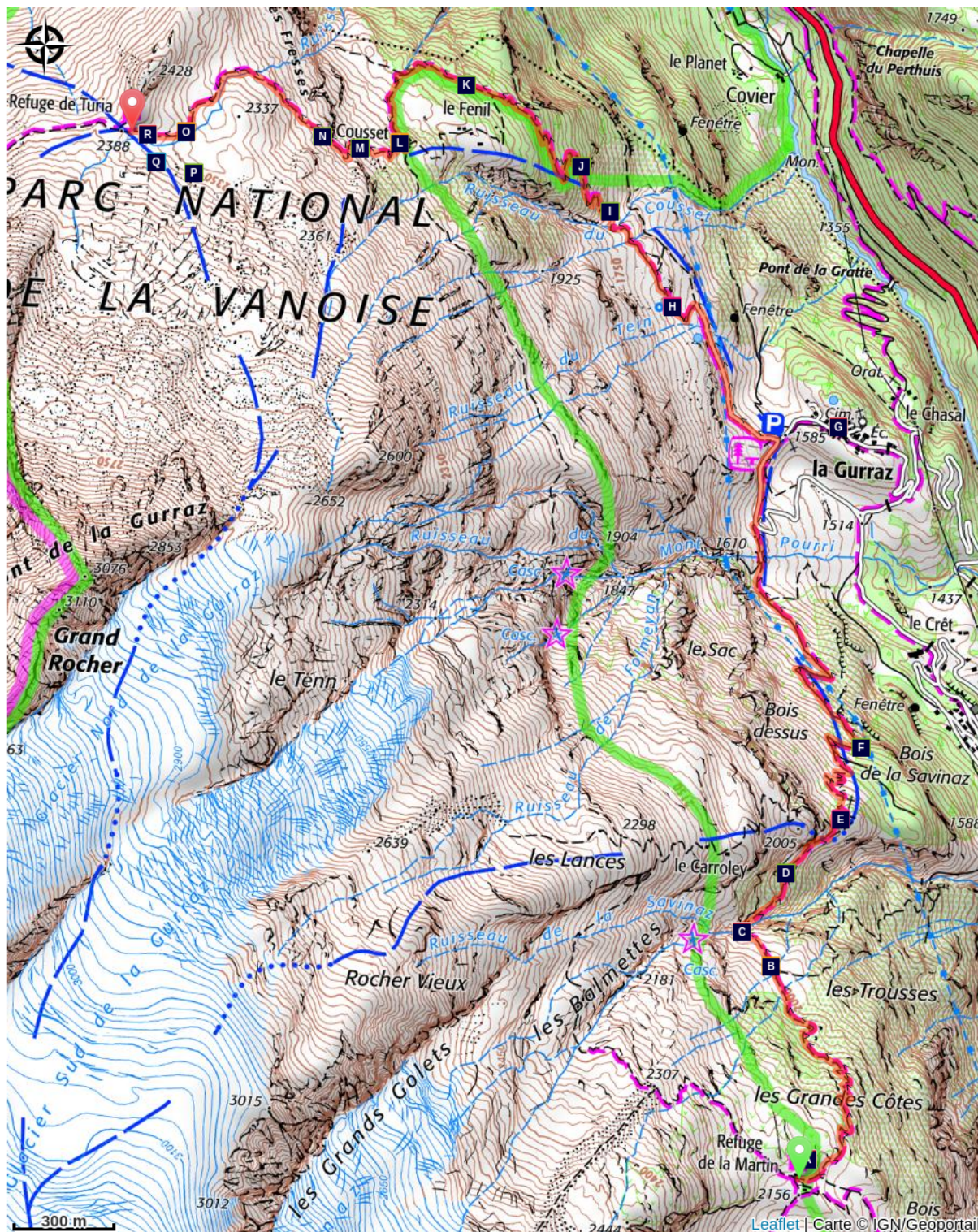


Altitude min 1584 m Altitude max 2378 m

En sortant du refuge, prendre le chemin à gauche, dans l'axe du bâtiment. Suivre le sentier bien marqué. Traverser la passerelle des Balmettes et poursuivre la descente. Au point le plus bas, après le pont de la prise d'eau, rester à gauche sur le chemin carrossable en balcon jusqu'au parking de la Gurraz. Prendre à gauche le chemin carrossable puis continuer sur le chemin de randonnée. Au niveau du hameau de Cousset, prendre à droite en direction du refuge de Turia. Suivre le sentier, bien marqué jusqu'au refuge.







# Sur votre chemin...



- |  |   |
|--|---|
|  Le refuge de la Martin (A)                               |  Les alpages de la Savinaz (B) |
|  La passerelle des Balmettes (C)                          |  Le lis orangé (D)             |
|  Le panorama sur le vallon du Nantcruet (E)               |  L'aulnaie (F)                 |
|  Le hameau de la Gurraz (G)                               |  Fenêtre sur le Mont-Blanc (H) |
|  Le casse-noix moucheté, hôte des forêts de résineux. (I) |  Pique et pics (J)             |



 Lis martagon, à cueillir avec les yeux. (K)  
 Tétrasyre et zone de combat (M)

 Cousset et Fenil : des alpages oubliés (L)  
 Landes à éricacées et lycopode des Alpes (N)

# Toutes les infos pratiques

## **En coeur de parc**

Le Parc national de la Vanoise est un territoire naturel, ouvert à tous, mais soumis à une réglementation qu'il est utile de connaître pour préparer son séjour. Pour en savoir plus, rendez-vous sur [www.vanoise-parcnational.fr](http://www.vanoise-parcnational.fr)

# Sur votre chemin...

---



## Le refuge de la Martin (A)

Ce refuge, gardé de fin juin à début septembre (proposant une offre de restauration et d'hébergement), reste ouvert en gestion libre le reste de l'année. Avant de devenir propriété du Parc national de la Vanoise en 1972, c'était un ancien chalet d'alpage dont la construction, à partir de matériaux extraits sur place, débuta en 1932. Il permit durant une trentaine d'années de faire vivre l'alpage de la Martin et de produire beaufort, sérac et beurre.

Crédit photo : PNV - BUCZEK Jessica

---



## Les alpages de la Savinaz (B)

L'agriculture est en déclin depuis plusieurs dizaines d'années sur la commune de Villaroger en raison de terrains pentus peu propices à la mécanisation. Les alpages des Trousses (appelés « les mauvais prés ») et leur partie supérieure dépendante de l'alpage de la Martin illustrent cette réalité. Alors qu'on y faisait autrefois les foins, l'agriculture s'y maintient aujourd'hui avec des troupeaux de chèvres et de génisses qui permettent d'éviter le comblement de ces alpages par l'aulne vert.

Crédit photo : PNV - MÉLÉ Stéphane

---



## La passerelle des Balmettes (C)

Composé de 4 structures bois d'environ 600 à 700 kg, cette passerelle est démontée chaque automne par hélicoptère et remontée à chaque fin de printemps. Elle facilite l'accès des randonneurs au cœur du Parc national de la Vanoise en leur permettant de traverser en toute sécurité le ruisseau de la Savinaz, infranchissable en période de forts débits. La passerelle a été dimensionnée aussi pour permettre l'accès aux alpages de l'agriculteur et de son troupeau de génisses.

Crédit photo : PNV - MÉLÉ Stéphane



## ✿ Le lis orangé (D)

En randonnée sur cette partie du sentier de juin à juillet, fouillez du regard les falaises en amont et votre œil ne manquera pas d'être attiré par la couleur flamboyante du lis orangé. Vous le reconnaîtrez aisément à sa longue tige anguleuse de plus de 25 cm de haut, ornée d'une ou plusieurs fleurs orange vif au sommet. Présent jusqu'à 2200 m d'altitude, il affectionne particulièrement ces terrains rocaillieux sur sol calcaire bien exposés au soleil.

Crédit photo : PNV - BALAIS Christian



## 📍 Le panorama sur le vallon du Nantcruet (E)

Depuis la croix en regardant vers l'est, on aperçoit le torrent très encaissé du Nant Cruet, avec au fond du vallon l'aiguille de la Grande Sassièrè culminant à 3747 m. La rive gauche du torrent située en ubac, sur le versant froid et humide, est peu exploitée par l'homme, ce qui a permis à la forêt de s'installer. La rive droite, située en adret, témoigne en revanche d'une forte activité agricole caractérisée par de nombreux hameaux, prés de fauche et alpages.

Crédit photo : PNV - MÉLÉ Stéphane



## ✿ L'aulnaie (F)

C'est une végétation de type forestier où prédomine l'aulne vert, appelé aussi « arcosse » en patois. Ses branches très flexibles plient sous le poids de la neige sans se casser et lui permettent de s'installer dans les pentes avalancheuses. L'aulnaie s'accompagne souvent d'une formation végétale de milieux frais : la mégaphorbiaie, reconnaissable à ses plantes hautes (laitue des Alpes, adénostyle à feuilles d'alliaire). Difficilement pénétrable pour l'homme, l'aulnaie est une zone de quiétude pour nombre d'animaux (chevreuil, accenteur mouchet...).

Crédit photo : PNV - BALAIS Christian



## Le hameau de la Gurratz (G)

Sous la protection de Saint-Roch et son église, le hameau de la Gurratz se blottit derrière une ancienne moraine, à l'abri des terribles avalanches qui dévalent parfois le versant nord du massif du Mont-Pourri, faisant trembler vitres et cheminées. En 1990, le village a été coupé du monde pendant quatre jours. Étroites ruelles, maisons de pierre aux balcons de bois ouverts sur les granges à foin, four à pain... confèrent authenticité et caractère à ce village montagnard alpin.

Crédit photo : PNV - BALAIS Christian



## Fenêtre sur le Mont-Blanc (H)

Le Mont-Blanc, point culminant des Alpes, domine ici l'abrupt versant italien. Glaciers et parois rocheuses barrent l'horizon en un paysage grandiose, sauvage et difficile d'accès. C'est le domaine de la très haute montagne ! Haut de 4 806 mètres, le Mont-Blanc est parcouru par environ 20 000 alpinistes chaque année, essentiellement en été.

Crédit photo : PNV - BALAIS Christian



## Le casse-noix moucheté, hôte des forêts de résineux. (I)

Discrètement, entre deux arbres, passe une silhouette massive : bec robuste, plumage brun moucheté et queue barrée de blanc. Puis, de la cime d'un épicéa, le casse-noix moucheté lance son cri discordant, rauque, éraillé. Ce corvidé sédentaire habite les forêts de conifères où il se nourrit essentiellement de graines de résineux, enfouissant à l'automne des provisions que parfois il oubliera.

Crédit photo : PNV - PLOYER Jean-Yves



## Pique et pics (J)

L'épicéa s'épanouit sur ce versant d'ubac, dominant les feuillus de l'étage montagnard. Souvent appelé « sapin », à tort, il est aisément identifiable à ses cônes qui pendent sous les branches, aux aiguilles disposées tout autour des rameaux, piquantes au toucher, alors que le sapin se fait souple et doux sous la main. Le tronc de l'épicéa est parfois foré par les pics, à la recherche de larves ou pour y loger leur couvée.

Crédit photo : PNV - BALAIS Christian





## ✿ Lis martagon, à cueillir avec les yeux. (K)

Plante emblématique des pentes boisées fraîches, le lis martagon ne passe pas inaperçu, pouvant atteindre un mètre de hauteur. À maturité, (juin-juillet) ses grandes fleurs roses-violacées ponctuées de pourpre laissent pendre six étamines imposantes, surmontées de six tépales (pétales et sépales indifférenciés) retroussés. Papillons et autres insectes viennent y butiner, la « tête à l'envers ». Utilisant cette plante, les alchimistes, sous l'égide du Dieu Mars, auraient donné à ce lis le nom de martagon.

Crédit photo : PNV - BOUCHE Michel



## 🕒 Cousset et Fenil : des alpages oubliés (L)

Aux beaux jours de l'été, quelques chalets en partie rénovés accueillent encore les habitants de la Gurraz et de la Savinaz. Ces anciennes habitations d'estive témoignent d'un passé agropastoral révolu, une époque où tous les arpents de montagne, même les plus difficiles d'accès, étaient exploités. On y récoltait le foin qui était entreposé sur place avant d'être descendu sur des luges en bois. Une activité rude et intense, mais indispensable pour pouvoir nourrir le bétail en hiver.

Crédit photo : PNV - BALAIS Christian



## ✿ Tétrax-lyre et zone de combat (M)

Au fil de l'altitude, la végétation doit s'adapter aux rigueurs climatiques. Les contraintes deviennent telles que la croissance des arbres n'est plus possible. Seuls vont subsister quelques conifères et des bouleaux aux formes rabougries, bientôt remplacés par des arbustes puis une lande alpine. Entre zones forestières et pelouses alpines, ce milieu écologique appelé « zone de combat » abrite le tétrax-lyre, ou petit coq de bruyère, qui y trouve nourriture et tranquillité nécessaires à sa survie.

Crédit photo : PNV - BENOÎT Philippe



## ✿ Landes à éricacées et lycopode des Alpes (N)

La lande alpine abrite plusieurs espèces de sous-arbrisseaux. Adapté aux versants longtemps enneigés, le robuste rhododendron ferrugineux éclate de lumière dès le début de l'été. D'aspect plus fragile, le feuillage des myrtilles et airelles affiche des tendresses de verts, avant de virer aux rouges à l'automne. Leurs baies bleues font le régal d'une faune variée, du renard au tétras-lyre. Au cœur de cette lande, se cache parfois le discret lycopode alpin, plante proche des fougères, aux caractères très primitifs.

Crédit photo : PNV - BALAIS Christian